Le Dieu souverain permet à Abram de reprendre la bonne direction

Prêché dimanche le 21 mai 2017
À l'Église réformée baptiste de Nantes
Par : Marcel Longchamps
www.nantespourchrist.org

Texte : Genèse 13 : 1-18

Proposition :

1) …par le RÉTABLISSEMENT V. 1-4
2) …par le RECOMMENCEMENT V. 5-13
3) …par le RÉENLIGNEMENT V. 14-18

INTRODUCTION

Il est instructif de méditer sur les conflits qu'a rencontré le père des croyants :

. Le premier conflit : avec la chair.

. Le deuxième conflit : avec un frère.

Après l'Égypte, Abram éprouve un nouveau désir de chercher le Seigneur (13 : 1-4). Le chemin de la foi est rarement rectiligne. Abram a renoué le contact avec Dieu, mais il n'est pas pour autant au bout de ses peines ni de ses expériences éprouvantes. Le pays est au cœur une nouvelle difficulté à laquelle il doit faire face.

Étudions ensemble son expérience. Nous serons ainsi en mesure de profiter de plusieurs enseignements et d'observer deux manières de gérer des conflits : celle d'Abram (à imiter) et celle de Lot (à éviter).

Nous apprendrons également comment notre grand Dieu conduit son élu : avec grâce, avec miséricorde, avec amour, avec fidélité et avec sagesse.

I) <u>PAR LE RÉTABLISSEMENT</u> V. 1-4

A) <u>La restauration en grâce</u> v. 1

Genèse 13 : 1 (Ostervald)
1 Et Abram monta d'Égypte vers le Midi, lui et sa femme, et tout ce qui lui appartenait, et Lot avec lui.

Le choix des mots pour parler du départ de Canaan et le retour vers Canaan est important :

Genèse 12 : 10
*10 Or il y eut une famine dans le pays, et **<u>Abram descendit en Égypte</u>** pour y séjourner ; car la famine était grande dans le pays.*

Dans notre étude précédente, nous avons constaté qu'Abram avait agi par la chair et par manque de confiance en Dieu. L'Égypte est un symbole du monde dans les Saintes Écritures. Dieu l'avait corrigé sévèrement mais aussi miséricordieusement. Nous voyons ici dans le verset 1 **<u>qu'il monte</u> vers le Midi** (vers Canaan). Abraham quitte l'Égypte et retourne sur le chemin du devoir et s'éloigne du lieu des tentations. Il exerce encore son rôle de leadership : il amène son épouse, Lot et tous ses biens.

B) <u>L'apprentissage de la prospérité</u> v. 2

Genèse 13 : 2
2 Or Abram était très riche en bétail, en argent et en or.

L'expression hébreue pour traduire « très riche » véhicule l'idée de pesanteur. La richesse peut facilement devenir pesante : pour l'acquérir, pour la conserver, pour l'utiliser, pour risquer d'en abuser, pour risquer de la perdre et surtout pour devoir à en rendre compte à Dieu. L'expérience d'Abram nous démontre qu'il est possible d'être vainqueur dans la gestion de la richesse mais aussi qu'elle comporte de grands risques et de grands dangers.

C) <u>Le retour à la case départ</u> v. 3-4

Genèse 13 : 3-4
3 Puis il s'en retourna, par ses campements, du Midi jusqu'à Béthel, jusqu'au lieu où avait été sa tente au commencement, entre Béthel et Aï ;
4 Au lieu où était l'autel qu'il y avait fait auparavant, et Abram y invoqua le nom de l'Éternel.

Le Seigneur permet que son serviteur soit replacé à la case départ. Abram se souvient que Béthel (« maison de Dieu ») avait été un lieu de communion, et de manifestation divine. Deux choses sont à observer : l'autel et l'invocation du nom de l'Éternel.

L'autel rappelle la nécessité du sacrifice pour le pardon des péchés (c'est une vision anticipative de l'œuvre sacrificielle de Jésus-Christ. L'invocation du nom de l'Éternel indique la pratique de la prière et le rétablissement de l'adoration publique de Dieu.

Nous apprenons ainsi le besoin pour un chrétien de s'établir à proximité d'une église fidèle.

II) <u>PAR LE RECOMMENCEMENT</u> V. 5-13

A) <u>Problématique</u> v. 5-7

Genèse 13 : 5-7
5 Or Lot, qui marchait avec Abram, avait aussi des brebis, des bœufs et des tentes.
6 Et le pays ne leur suffit pas pour demeurer ensemble ; car leur bien était si grand, qu'ils ne purent demeurer ensemble.
7 Et il y eut une querelle entre les bergers du bétail d'Abram, et les bergers du bétail de Lot. Or les Cananéens et les Phéréziens demeuraient alors dans le pays.

. Le conflit annoncé v. 5
Plusieurs indices sont donnés pour laisser deviner l'arrivée d'un conflit : la grande richesse d'Abram et de Lot, la mauvaise influence de l'Égypte sur le caractère de Lot et de ses serviteurs.

. Le conflit amorcé v. 6
La grande proximité de vie les uns avec les autres et le manque d'espace vital peut amener le développement de problèmes humains et de conflits.

. Le conflit engagé v. 7a
Il est à remarquer que le conflit n'est pas entre Abram et Lot personnellement mais à travers leurs serviteurs respectifs. Ils ont reçu une mauvaise influence de leur vie en Égypte.

. Le conflit observé v. 7b
Lorsqu'un conflit est sur le point d'éclater, nous devons nous rappeler que des païens nous observent. Ils se délectent dans ces choses. Ils y trouvent des occasions de blasphémer et des excuses pour demeurer dans leurs péchés, observant que les chrétiens ne sont guère mieux selon eux.

B) Profitable v. 8-9

Genèse 13 : 8-9
8 Et Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères.
9 Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi ; si tu prends la gauche, j'irai à droite ; et si tu prends la droite, j'irai à gauche.

Abram nous apprend la bonne attitude à adopter lorsque des conflits s'amorcent : reconnaître nos devoirs face à la fraternité, et faire preuve d'un esprit conciliable ou traitable. La volonté de règlement pacifique d'Abram est louable : immédiate, préventive, douce et biblique. Elle est de plus gracieuse car Abram était le « sénior » et le premier récipiendaire de la promesse. Il a réglé le conflit avec douceur, magnanimité, renoncement à ses droits et sans reproches.

Jacques 3 : 17 (Louis Segond 1910)
*17 La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, **conciliante**, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie.*

C) Pitoyable v. 10-13

Genèse 13 : 10-13
10 Alors Lot, levant les yeux, vit toute la plaine du Jourdain, qui (avant que l'Éternel eût détruit Sodome et Gomorrhe) était arrosée partout, en allant vers Tsoar, comme le jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte.

11 Et Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il partit du côté de l'Orient ; et ils se séparèrent l'un de l'autre.
12 Abram habita dans le pays de Canaan, et Lot habita dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome.
13 Or les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Éternel.

. Choix charnel de Lot v. 10-13

Le choix de Lot est déterminé par des critères superficiels et irréfléchis : il se laisse guider par la sensualité et la convoitise. Il ne consulte pas le Seigneur et ne s'informe pas de l'état spirituel de ses nouveaux voisins (ce qui peut exercer une grande influence sur lui et sa maison). Il agit égoïstement et irrespectueusement envers son oncle. Il ne réalise pas pleinement les dangers que comportent la séparation d'avec Abram.

Les gens de Sodome étaient de grands pécheurs devant l'Éternel.

Ézéchiel 16 : 49
49 Voici quelle a été l'iniquité de Sodome, ta sœur : l'orgueil, l'abondance et une molle oisiveté ; voilà ce qu'elle avait, elle et ses filles ; mais elle ne soutenait pas la main de l'affligé et du pauvre.

2 Pierre 2 : 6-8
6 Et si, réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il les a condamnées à la destruction, les donnant en exemple à ceux qui vivraient dans l'impiété ;
7 Et s'il a délivré le juste Lot, qui souffrait de la conduite infâme de ces abominables ;
8 (Car ce juste, qui demeurait parmi eux, affligeait chaque jour son âme juste, à cause de ce qu'il voyait et apprenait de leurs méchantes actions).

. Choix et comportement spirituel d'Abram

Abram se comporte dignement, généreusement, magnanimement, dans un esprit de renonciation de ses droits. Il est conciliant et plein d'amour.

III) <u>PAR LE RÉENLIGNMENT</u> V. 14-18

A) <u>Par une visite divine gracieuse</u> v. 14

Genèse 13 : 14
14 Et l'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève donc les yeux, et regarde du lieu où tu es, vers le Nord, vers le Midi, vers l'Orient et vers l'Occident.

Le moment d'intervention de l'Éternel est bien choisi : son serviteur a besoin d'être encouragé et fortifié. Le Seigneur veut rassuré Abram qu'il a fait le bon choix. Cette révélation divine est personnelle, gracieuse, opportune et réconfortante.

B) Par une confirmation et une ratification de sa promesse v. 15-17

Genèse 13 : 15-17
15 Car, tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta postérité pour toujours.
16 Et je ferai que ta postérité sera comme la poussière de la terre ; que si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée.
17 Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur ; car je te le donnerai.

. La promesse d'un pays v. 15
Malgré les obstacles et les difficultés (pays occupé par des ennemis, femme stérile, grand âge) qui sont expérimentées par son serviteur, l'Éternel invite Abram à continuer à lui faire confiance. Il lui accordera le pays à lui et à sa postérité pour toujours.

. La promesse d'une postérité v. 16

- **L'église (spirituelle)**

Galates 3 : 16
16 Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : Et à ses postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs ; mais comme d'une seule : Et à ta postérité, qui est Christ.

Romains 4 : 11
11 Et il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi qu'il avait eue, étant incirconcis ; afin d'être le père de tous ceux qui croient quoique incirconcis ; et que la justice leur fût aussi imputée ;

Tous les véritables croyants de l'Ancien Testament et tous les croyants du Nouveau Testament sont de la postérité d'Abram.

- **La nation juive (spirituelle et charnelle)**

7 Mais quand il vit venir à son baptême plusieurs des pharisiens et des sadducéens, il leur dit : Race de vipères ! qui vous a appris à fuir la colère à venir ?
8 Produisez donc des fruits convenables à la repentance.
9 Et ne pensez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham.
10 Et la cognée est déjà mise à la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne produit point de bon fruit est coupé et jeté au feu.
11 Pour moi, je vous baptise d'eau, en vue de la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de lui porter les souliers : c'est lui qui vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.
12 Il a son van dans ses mains, et il nettoiera parfaitement son aire, et amassera son froment dans le grenier ; mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point.

Romains 9 : 3-8
3 Car je désirerais moi-même d'être anathème, loin de Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair ;
4 Qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, l'établissement de la loi, le service divin et les promesses ;
5 Qui descendent des pères, et de qui est sorti, selon la chair, Christ, qui est Dieu au-dessus de toutes choses, béni éternellement. Amen !
6 Ce n'est pas que la parole de Dieu ait failli ; car tous ceux qui descendent d'Israël, ne sont pas Israël ;
7 Et pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : En Isaac sera une postérité de ton nom ;
8 C'est-à-dire, que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu ; mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont réputés être la postérité.

- **Les Arabes**

Nous savons qu'Abram donna naissance à Ismaël. Abram avait alors 86 ans et il avait séjourné 10 ans en Canaan (Gen. 16 : 3). Ismaël est issu de la sagesse charnelle, non de la foi. Ismaël est fils d'un père qui, face à la promesse de Dieu, se laisser aveugler par les impossibilités apparentes et s'efforce d'obtenir, par des moyens humains l'effet de cette promesse. Les nations arabes sont des descendants d'Ismaël. Selon Wikipédia, ils seraient 450 millions dans le monde.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabes

. L'invitation à une prise de possession par anticipation v. 17

Hébreux 11 : 8-10
8 Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit, pour aller au pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit, ne sachant où il allait.
9 Par la foi, il demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse.
10 Car il attendait la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur.

C) Par l'engagement déterminé dans l'obéissance et l'adoration v. 18

Genèse 13 : 18
18 Alors Abram transporta ses tentes, et vint demeurer aux chênes de Mamré, qui sont à Hébron, et il bâtit là un autel à l'Éternel.

Nous pouvons observer trois (3) choses dans la marche de foi d'Abram :

. La reconnaissance de son statut de pèlerin

. L'installation dans les voies divines

- **Habitation aux chênes de Mamré**

Nous savons que le chêne est un arbre d'une grande solidité. Il véhicule un fort symbolisme.

The Oak of Mamre (also called the Oak of Sibta), at Hirbet es-Sibte, two kilometres southwest of Mamre [2], also called The Oak of Abraham [3] is an ancient tree which, in tradition, is said to mark the place where Abraham entertained the three angels [4] or where Abraham pitched his tent. It is estimated that this oak is approximately 5,000 years old.

- **À Hébron (Wikipédia)**

Cette ville est une des plus anciennes cités du Proche-Orient encore habitée. Hébron est considérée comme une ville sainte par les trois grands monothéismes, depuis l'acquisition par Abraham d'une grotte où est bâti actuellement le Tombeau des Patriarches. Tout au long de l'Histoire, la ville a connu à plusieurs reprises la cohabitation d'une minorité juive aux côtés d'une majorité musulmane.

Le nom hébreu *Hévron* aussi bien que le nom arabe *Al-Khalil* signifient tous deux *l'Ami*, en référence à Abraham, l'*Ami de Dieu* (" 'HeVRon" a pour racine Hvr, et vient de '"HaVeR", signifiant en Hébreu "Ami").

En hébreu, le nom de *Hevron*, déjà présent dans le texte biblique il y a plus de 2500 ans, a pour racine חֶבְר dont dérivent beaucoup de mots qui ont une signification de *lier, associer*, ou encore *allier*. Le mot hébreu *Haver* qui signifie *ami* est de cette même racine. Le suffixe du nom, composé d'un *Vav* et d'un *Noun*, indique un lieu. Hébron désignerait donc le *lieu de l'alliance*.

. La pratique de l'adoration

- L'autel

L'esprit du croyant est fortifié lorsque le Seigneur parle à l'âme. Le sens de la révérence est approfondi ainsi que le sens du devoir. C'est le troisième autel d'Abram. Il veut témoigner publiquement de sa profession de foi en Dieu. Pour lui, l'autel sera un mémorial constant de la présence de Dieu avec lui. C'est un tribut de sa gratitude pour les miséricordes divines. C'est également un signe de sa détermination d'être pleinement consacré à l'Éternel. L'autel représente aussi la compréhension du besoin de sacrifice futur du Messie pour le pardon des péchés.

APPLICATIONS

1) Apprenons des leçons d'Abram :

. Comme lui, le Seigneur peut nous ramener à nos cases « départ » pour être retesté ;

. Comme lui, choisissons de demeurer dans les voies de Dieu (son choix de s'installer dans Canaan : symbole du ciel).

. Comme lui, prévenons les conflits en les réglant avec grandeur d'âme, générosité, oubli de soi et de nos droits.

. Comme lui, gardons les yeux fixés sur Jésus en toutes choses et en tout temps.

2) Apprenons des leçons de Lot :

. Contrairement à lui, faisons des choix basés sur des critères spirituels et réfléchis.

. Contrairement à lui, éloignons-nous et séparons-nous du monde.

. Contrairement à lui, éloignons-nous des méchants et des pécheurs rebelles.

3) Adorons le Seigneur pour son amour et sa grâce :

. Il récompense et communique avec l'élu obéissant.

. Il conduit souverainement ses enfants.

. Il nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété (2 Pierre 1 : 3).

QUE L'ÉTERNEL SOIT BÉNI POUR SON DON INEFFABLE : JÉSUS-CHRIST !

A M E N !